

# À VIVRE

ARCHITECTURES

NUMÉRO 55

MAISON

ENVIRONNEMENT

DESIGN

**DOSSIER**  
**MAISONS BOIS**  
CONSTRUIRE EN  
MÉDITERRANÉE

**UNE VILLA**  
**EN GRÈCE**  
MISE SUR LE  
RAFFRAÎCHISSEMENT  
NATUREL

**une maison bulle**  
en pays ardéchois

**jardin**  
lavandes graphiques  
en Charente

**céramique design**  
tout en relief

**MAISONS À PATIO**  
**PLACE AU**  
**CONFORT**  
**D'ÉTÉ!**

JUILLET/AOÛT 2010

M 05735-55-F 5,90 €-R0



# GRANGE À CIEL OUVERT

*Texte Christine Barbedet, Photos Paul Kozlowski / Photoarchitecture*

*Dans la station balnéaire de Dinard, les architectes Isabelle Cerez et Guillaume Dubois ont transformé une longère en loft de vie et de travail. Cet espace évolutif s'organise intramuros autour d'un patio évidé en son cœur, source de lumière et de chaleur.*



**Le patio** offre un spectacle paysager permanent. Mis en œuvre par le paysagiste Laurent Martin et orienté sud-ouest, il est planté d'un olivier en son centre.

**Jardin d'été** Dans le patio, pour le retour de plage, une douche extérieure bordée d'une rive de gravillon blanc et habillée d'ardoise est aménagée. Des palis de schistes à fleur de gazon composent un cheminement à la japonaise.



**J**eune couple d'architectes installé à Paris, Isabelle Cerez et Guillaume Dubois aspirent à prendre l'air du large. Originaire de Saint-Lunaire sur la côte d'Émeraude, Guillaume désire renouer avec ses racines bretonnes. « Nous cherchions sans chercher, conscients de nos moyens financiers limités. » Courant 2006, l'annonce de la vente d'une grange-celler située dans l'ancien quartier de la gare de Dinard retient leur attention. Le tissu urbain est composite, avec des constructions récentes enclavées. Coup de chance pour Guillaume, le bâtiment a appartenu à une connaissance qui l'emmenait, enfant, au club de voile. Pour lui c'est un signe. Par chance, le prix demandé reste abordable comparé à ceux qui se pratiquent dans la cité balnéaire. Dotée d'une petite plate-forme, la grange a servi d'entrepôt à un pêcheur. Le sol est en terre battue, la charpente en mauvais état et l'obscurité totale. Mais le potentiel est énorme. « Nous avons signé dès le lendemain », raconte Isabelle.

### **Projet évolutif**

De facture traditionnelle et toute en longueur, la construction s'inscrit dans un axe nord-sud, en bordure d'un chemin partagé. Pas de jardin : les rares ouvertures de l'ancien cellier donnent sur cet unique accès. Les trois autres faces, aveugles, s'adosent aux propriétés voisines. Les contraintes architecturales sonnent comme un défi à relever pour les deux professionnels qui optent pour une mise en œuvre rapide, fiable et durable, en réponse à leurs objectifs de départ. « Nous ne voulions pas trente ans de chantier et souhaitons garder des possibilités de transformation, avec l'idée d'en louer une partie en cas de nécessité. » Attendant un heureux événement, le couple mène ici un projet de vie autant personnel que professionnel – « vivre, travailler et cohabiter ». La longère doit en effet accueillir leurs bureaux en rez-de-chaussée, et la famille dans le reste de l'édifice. »

IL FALLAIT APPORTER DE LA LUMIÈRE  
EN S'OUVRANT SUR L'EXTÉRIEUR  
TOUT EN RESPECTANT L'INTIMITÉ DES  
VOISINS ET LA NÔTRE.

GUILLAUME DUBOIS ET ISABELLE CEREZ, ARCHITECTES



### Ouvertures

Une contrainte majeure sous-tend le parti architectural : « Il fallait apporter de la lumière en s'ouvrant sur l'extérieur tout en respectant l'intimité des voisins et la nôtre, expliquent les concepteurs. Nous n'avions pas d'autre possibilité que de l'amener par le toit. La manière instinctive consistait à aménager un patio à l'italienne dans l'enveloppe existante, et à répartir autour les espaces de vie et de travail sur les deux niveaux. »

Pièce d'accueil depuis le chemin, un carré de verdure signé par le paysagiste Laurent Martin génère de nouvelles perspectives. En surplomb, une terrasse greffée au premier étage offre à la famille la chaleur du soleil du Sud. Autre apport salutaire : une généreuse verrière percée dans la toiture. Celle-ci éclaire naturellement le rez-de-chaussée à travers une trémie réservée dans la dalle du premier niveau. Si les lieux de vie sont répartis pour bénéficier d'un éclairage optimal, les parties nuit sont retirées avec discrétion aux extrémités du loft. Une bande technique contre le mur mitoyen permet le compactage des pièces dévolues aux usages intimes.

### Coque vidée

Sans ostentation, cette transformation économique et de facture simple impose une mise en œuvre a contrario spectaculaire. « Nous avons vidé la longère en ne conservant que les murs et en procédant à l'excavation du rez-de-chaussée. » Ses matériaux – schiste, brique, ardoise – et son enclavement orientent les architectes vers un système d'ossature en acier désolidarisé des murs du bâti d'origine. Comme serti dans une coque vide, ce squelette de métal structure les volumes et reçoit le plancher collaborant en bac acier sur lequel est coulée la dalle de béton de l'étage. Du sur-mesure monté par Guillaume lui-même. Une révélation !

Pour mener à bien ce projet en majeure partie réalisé en autoconstruction, trois ans ont été nécessaires. Mais Isabelle et Guillaume soulignent l'appui des artisans locaux. « Sans eux et sans leur savoir-faire, rien n'aurait été possible. » Solidaires, ils n'ont pas hésité à s'investir pour les soutenir dans leur entreprise de rénovation. ♦



**Polymère** La façade est du patio est bordée de polycarbonate sur sa double hauteur. Isolantes, ces plaques à structure alvéolaire de 40 mm d'épaisseur conduisent la chaleur solaire.

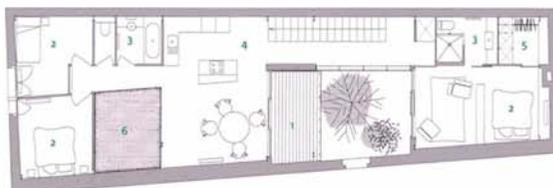
Reflectrices, elles favorisent la croissance des plantes et subliment les couchers de soleil. Par réflexion des sources lumineuses du loft, elles éclairent les nuits estivales.

**Le salon** Le mur nord conserve la cheminée de brique où, autrefois, l'artisan forgeait les portails des villas balnéaires. Lampadaire fait maison, constitué d'un pied de lampe Ikea et d'une bassine de jardin bleue (Truffaut).

**Travailler chez soi** Vue depuis l'espace bureaux des architectes. Un espace largement ouvert sur le patio et sur les pièces de vie au niveau supérieur. L'aménagement d'une cuisine et d'une salle d'eau simplifieront les transformations futures. Suspensions dessinées par Mattias Söðibom pour Muuto.

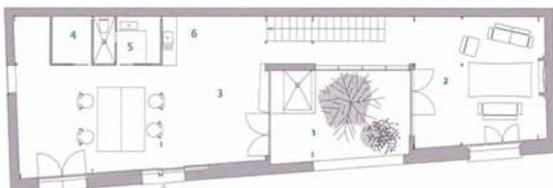
**Squelette en acier** La nouvelle structure porteuse est un assemblage de poutres de 342 mètres linéaires. Usinées sur-mesure par un métallier-fermier, elles sont assemblées par simple boulonnage.

1<sup>er</sup> étage

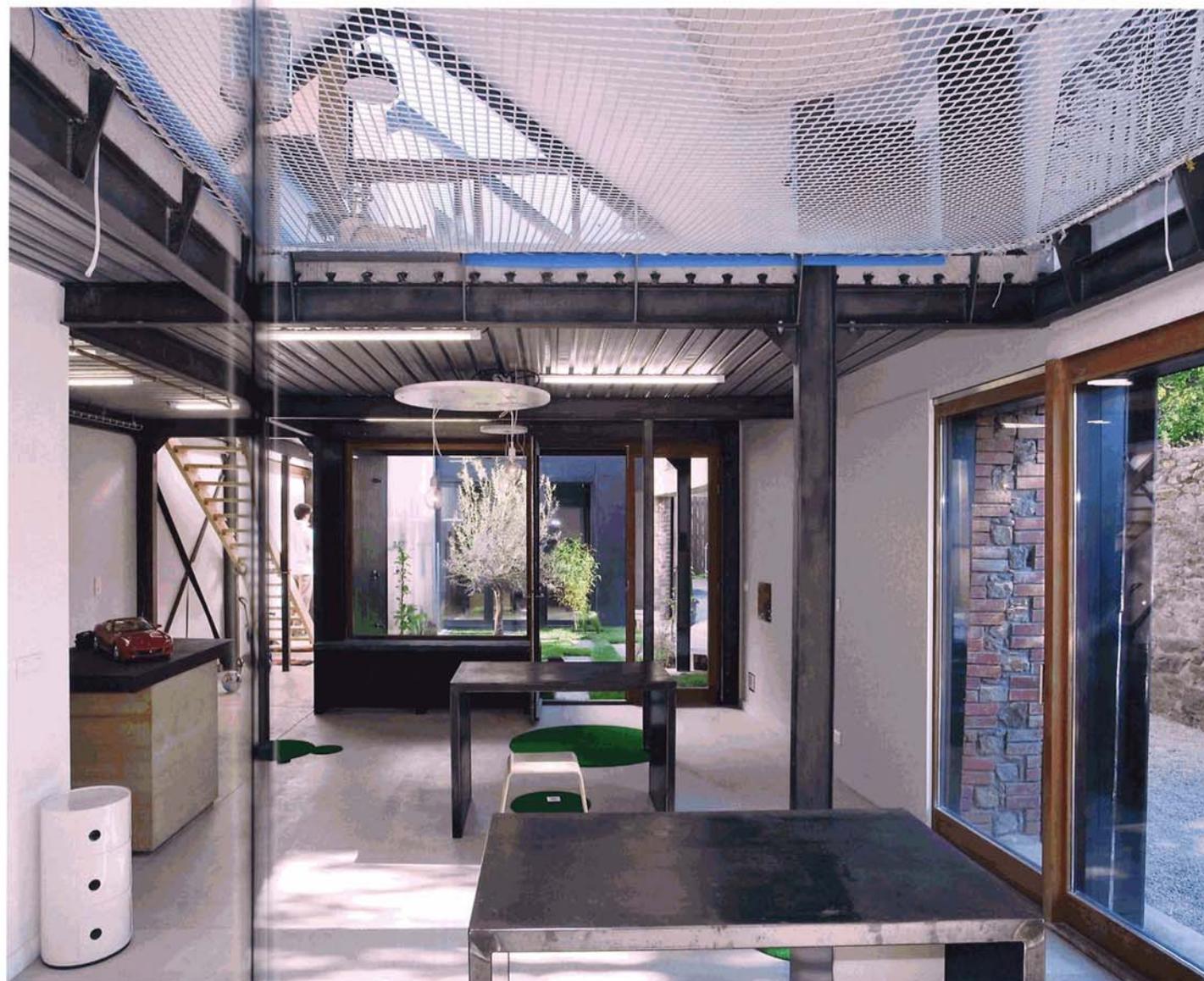


- 1 balcon
- 2 chambre
- 3 salle de bains
- 4 cuisine/repas
- 5 dressing
- 6 vide sur atelier

rez-de-chaussée



- 1 patio
- 2 salon
- 3 bureaux/atelier
- 4 local technique
- 5 salle de bains
- 6 cuisine





**Traces** Le plancher de chêne de la mezzanine d'origine, démonté et sablé, est posé dans dans les chambres et le couloir de l'étage. Suspensions dessinées par Mattias Ståhlbom pour Muuto

**Cuisine ouverte** Les espaces de vie sont positionnés au premier étage pour bénéficier d'un maximum de lumière, à l'image de la cuisine (Ikea) qui communique avec un balcon. La hotte a été

confectionnée par les architectes eux-mêmes : un simple groupe d'extraction habillé d'un rouleau de zinc naturel.

**Hamac** Pas de garde-corps pour sécuriser la trémie, mais un simple filet de trampoline de bateau (France Trampoline). Il est ici cordé sur un tirant en acier soudé et encastré dans l'IPN.



**Traces de toit** La toiture à double pan est composée d'ardoises, dont certaines d'origine ont été brossées et réutilisées. Reprenant le principe de base des lucarnes aux châssis encastrés, huit fenêtres de toit (Vélux®) courent sur le flanc est. Elles éclairent naturellement les pièces à usage intime, le dressing et les chambres.

**Travaux** Pendant le chantier, une forêt d'étais est installée. Des bacs acier clipsés servent de coffrage à la dalle en béton. Les gaines électriques se glissent en fond d'arbalètes.



**Volumétrie** de la grange transformée en loft. Le patio creusé en son centre devient le point central de l'habitation.



## FICHE TECHNIQUE

**Architectes** Atelier 48.2  
Isabelle Cerez et Guillaume Dubois  
**localisation** Dinard (Ille-et-Vilaine)  
**bâti d'origine** début xx<sup>e</sup> siècle  
**années de réalisation** 2007-2010  
**études** 6 mois  
**travaux** 3 mois (autoconstruction)  
**surface** 180 m<sup>2</sup>  
**coût des travaux** 88 000 euros HT  
(hors honoraires)  
**détail financier HT** démolition, maçonnerie, étanchéité : 14 000 / cloisons, faux

plafonds : 8 500 / plomberie : 12 000 /  
électricité : 5 400 / menuiseries, fenêtres,  
parquets : 26 500 / serrurerie, verrerie :  
14 600 / carrelage : 4 200 / peinture : 2 800  
**matériaux utilisés** acier (charpente),  
ardoise naturelle, châssis encastrés  
(toiture), sipa, polycarbonate, panneaux  
de bois bakélisé (menuiseries extérieures),  
ipé (terrasse et garde-corps), béton ponce  
traité (sol rez-de-chaussée, cuisine étage),  
parquet (sol chambres et circulations),  
carrelage (salle d'eau), fil de trampoline

**dispositifs énergétiques** deux panneaux  
solaires Viessmann Vitosol 200 F  
(2 x 2,3 m<sup>2</sup>) orientés plein ouest, chaudière  
gaz à condensation, plancher chauffant  
basse température (rez-de-chaussée),  
radiateurs en fonte (étage), isolation mince  
par réflexion (Isoland concept), apport  
calorifique naturel (verrière et baie du  
patio)

carnet d'adresses p. 166

**Ciel ouvert** La lumière amenée par la verrière traverse tous les niveaux de l'habitation. Spots muraux Paulmann. Suspension noire dessinée par Bombini et Alderstråle pour Muuto.

